

LOUIS CHAMBALON.

(1688-1716).

Parce que les grandes lignes de notre histoire sont tracées, que tout le monde ou à peu près les connaît ou les devrait connaître, il ne faut pas pour cela négliger les petits détails. Nos arrière-neveux nous devront cet ombrage. Une fois les sommets atteints, dégagés et mis en pleine lumière, il reste encore à descendre dans les ravins, à suivre les sentiers perdus, à tourner chaque buisson pour ainsi dire.

Je pense que tout paroissien devrait connaître d'abord l'histoire de chaque famille, de chaque arbre, de chaque pierre de son village. Connais-toi, toi-même, avant de chercher à connaître les autres. Si tous ceux qui s'occupent à fouiller dans nos archives prenaient chaque année leur douzaine de colons quelque obscurs qu'ils fussent, et essayaient d'en refaire l'existence, nous aurions avant longtemps une histoire complète de la race en Amérique. Pour les vrais chercheurs, plus l'époque de la vie serait éloignée, plus les chairs et les nerfs seraient malaisés à replacer sur les ossements blanchis, plus la jouissance serait grande une fois la difficulté vaincue.

La plupart du temps la présence d'un individu n'est signalée dans la colonie que par sa participation à quelques actes de l'état civil : naissance, mariage ou sépulture. Ce sont là des jalons, mais ce n'est pas toute la vie.

• *What's in a name?* Que de choses dans un nom ? Quand ce colon est-il né ? D'où était-il originaire ? Quand est-il venu dans le pays ? Quelle était sa famille en France ? Où s'est-il fixé une fois rendu à destination ? Quelles ont été ses alliances ? Qui l'a poussé sur ces rives ? A quelles sollicitations a-t-il cédé ? Était-il soldat, laboureur, marin ou charpentier ? Comment a-t-il vécu ? Quelles étaient ses relations d'affaires ? Quel rôle a-t-il joué ? Où et quand est-il mort ? De quelle maladie, en quelles circonstances, à quel âge ? Avait-il du bien ? A qui l'a-t-il laissé ? A-t-il eu des descendants ? Quels sont-ils ? Qui nous dira son caractère, ses habitudes ?